

blessés, avec ceux qui sont descendus dans la fosse. Là sont tous les princes de l'Aquilon, tous les magistrats d'Assur, qui sont descendus blessés avec leur terreur, et qui, confondus dans leur force, ont dormi incircconcis avec les blessés par le glaive, et ont emporté leur tourment avec ceux qui descendent dans la fosse. Pharaon et toute sa force blessés par le glaive, dit le Seigneur Dieu. J'ai répandu son épouvante sur la terre de vie, et Pharaon et toute la multitude de son peuple dormiront au milieu des incircconcis, avec les blessés par l'épée, dit le Seigneur Dieu. » Je sais qu'une grande divergence entre les deux éditions sera fastidieuse pour le lecteur délicat. Mais que faire devant mes calomniateurs qui, si je retranche la moindre chose de la traduction des Septante, vocifèrent que je suis un sacrilège et que je n'ai aucune crainte du Seigneur, surtout ceux qui, en désaccord avec nous sur la vérité de la foi, et suivant les erreurs des Manichéens, agitent les âmes naïves s'ils peuvent montrer que quelque chose a été changé de la vieille coutume aimant mieux errer volontairement qu'apprendre d'un rival une vérité.

Le sens dans ses rapports avec l'histoire est ici manifeste. La même année et le même mois et le quinzième, au lieu du premier jour de ce

vulneratis gladio. Ibi Edom et reges ejus, et omnes principes Assur, qui dederunt fortitudinem ejus in vulnere gladii; isti cum vulneratis dormierunt, cum his qui descenderunt in foveam. Ibi principes Aquilonis omnes, universi magistratus Assur, qui descenderunt vulnerati cum terrore suo, et in fortitudine sua confusi dormierunt incircconcis cum vulneratis gladio, et abstulerunt tormentum suum cum descendentibus in foveam. Videbit eos Pharaon, et consolatioem accipiet super omni fortitudine eorum: vulnerati gladio Pharaon, et omnis fortitudo ejus, dicit Dominus Deus. Quia dedi fortitudinem ejus super terram vitam, et dormiet in medio incircconisorum cum vulneratis gladio, Pharaon, et omnis multitudo ejus, dicit Dominus Deus. » Non ignoro, fastidiosam fore delicato lectori tantam inter duas editiones discrepantiam. Sed quid faciam calumniatoribus meis, qui si aliquid de LXX interpretum translatione subtraxero, me sacrilegum et absque timore Domini vociferantur, maxime qui, cum in fidei veritate discerent et Manichaeorum sequantur errores, in eo imperitiorum animas commovent, si de veteri quidpiam monstrare poterint mutatum consuetudine, libentibus erare cupientes, quam aliquid ab æmulo verum discere.

Et interim juxta historiam manifestus est sensus. In eodem enim anno duodecimo, et in eodem, ut

mois, le prophète pleure, non sur Pharaon, mais sur la force ou la multitude de l'Égypte, qui est précipitée de son orgueil, avec toutes ses filles ou celle des nations les plus fortes, au fond de la terre, c'est-à-dire de l'enfer, et il est dit au roi d'Égypte: En quoi êtes-vous meilleur, pour mériter d'échapper à la mort? Assur, Elam, ou les Perses, Mosoch ou les Cappadociens, Thubal, pour les uns les Ibères et pour les autres les Italiens, les Iduméens, les princes de l'Aquilon, et les Sidoniens, avec leurs armées innombrables à la tête desquelles ils ont posé leur épée sous leurs têtes, ce qui est dit pour bien montrer qu'ils ne sont plus, et vous seul vous pourriez vous soustraire à leur sort? Bien plus, lorsque vous vrez avec vous une si grande foule d'autres hommes dormant avec vous dans les enfers, et votre sépulture entouré des ombres des princes les plus forts d'autrefois, vous serez consolez et vous continuerez vos tourments plus légers parce qu'ils seront partagés par tant d'autres. Il suffit pour le sens simple, de l'avoir ainsi résumé. Avec la même rapidité, autant que le permet la difficulté du commentaire, esquissais maintenant les traits les plus essentiels du sens selon l'esprit.

Précédemment c'est le premier jour du mois, ici c'est le quinzième que la parole du Seigneur

putatus, mense, sed non in una, ut supra, mensis, verum in quinta decima die, nequaquam super Pharaone, sed super fortitudine sive multitudine Ægypti planetus assumitur, qui detrahatur de superbis sua cum universis filiabus suis, sive gentium robustarum ad terram ultimam, id est, in profundum inferni, diciturque ad regem Ægypti: Quo melior es, ut motem mereris evadere? Cum enim Assur, et Elam, id est, Persæ, et Mosoch, qui interpretantur Cappadoces, et Thubal, quoque alii Iberos, alii Italos intelligi volunt, Idamæi veroque et principes Aquilonis, ac Sidonii, cum universis exercitibus suis quo rum auxilio horrorem cunctis gentibus preberunt mortui sunt et interfecti gladio, et posuerint gladius suos sub capitibus suis, quod dicitur *ἐπι κεφαλῶν* accipiendum est, in solus poteris non eadem sustinere? Quia potius cum videris tantam teem apud inferos multitudinem dormientium, et sepulcrum fortissimorum quondam principum circumdari memoriis, habebis consolationem, leviora tormenta æstimans consortio plurimorum. Hæc interim juxta simplicem sensum strictim dixisse sufficiat. Nunc eadem brevitate, quantum explanationis patitur difficultas, spiritualis intelligentiæ summa quæque carpamus.

Supra una mensis diè factus est sermo Domini ad Prophetam, hic quinta decima. In prima autem diè,

est adressée au prophète. Pour les Hébreux, la nouvelle lune, les Calendes, est le commencement du mois; quand la lune a quinze jours et qu'elle est pleine, si c'est le premier jour du mois, il est le premier des azymes, et s'il est le septième, c'est la fête des scénopégies ou des tabernacles, la plus grande des solennités pour eux. Or cette lamentation sur la force de l'Égypte est faite, pour qu'elle cesse d'être forte dans le mal, et qu'elle reçoive la faiblesse afin d'être d'autant plus forte qu'elle sera plus faible. L'hébreu, au lieu de force, dit multitude. Car « elle est large et spacieuse la voie qui mène à la mort, et nombreux sont ceux qui la suivent, » *Math. vii, 13*, tandis qu'il est dit à Israël: Pour vous, vous êtes un petit nombre au milieu de toutes les nations, » *Deut. xxviii, 62*, la vertu étant toujours rare, la voie qui conduit à la vie étant étroite et difficile, et ceux qui la suivent en petit nombre. L'Égypte sur qui pleure le prophète, et ses filles mortes, d'après les Septante, ou celles des nations les plus fortes, qui sont précipitées au fond de la terre, dans le lac ou dans la fosse, sont l'image des âmes qui, habitant l'Égypte du siècle, ont perdu celui qui dit: Je suis la vie, *Joan. xiv, 6*, et mortes dans les péchés, sont entraînés par leur poids aux enfers, le pécheur disant lui-même: « Parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête, et comme un lourd fardeau, se sont appuyées sur moi. » *Psal. xxviii, 5*. C'est d'elles encore qu'il est écrit dans un autre

hoc est, in kalendis, mensis exordium est; in quinta decima quando totus lunæ orbis impletur, et siquidem primus mensis fuerit, azymorum est prima dies; sin autem septimus, scénopægiarum, quomodo figurat tabernacula (quæ solemnitates apud Hebræos vel maxime sunt). Fit autem planetus super fortitudinem Ægypti, ut fortis in malo esse desistat, et recipiat infirmitatem, et quando infirmior fuerit, tunc fortior. Pro « fortitudine » Ægypti, in Hebraico habet « multitudinem. Lata enim et spatiosa via est quæ ducit ad mortem, et multi ingrediuntur per eam » *Math. vii, 13*; sicut et contrario dicitur ad Israel: « Vos autem estis pauci inter omnes gentes » *Deut. xxviii, 62*; semper enim virtus rara est, et arcta et angusta via quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui ingrediuntur per eam. Quod autem Ægyptus plangitur, et mortuæ filie ejus, juxta LXX, sive gentium robustarum deducuntur ad terram ultimam, in lacum sive in foveam profundissimam, significantur animæ in Ægypto hujus sæculi commorantes, quæ perdidit eum qui dicit: Ego sum vita, *Joan. xiv, 6*, et peccatis mortuæ, pondere

endroit: « Elles entrèrent dans les parties les plus basses de la terre, elles seront livrées entre les mains du glaive, elles deviendront le partage des renards. » *Psal. lxxi, 40*. C'est que celui qui a creusé la fosse y tombera. *Eccli. xxvii, 29*. Aussi est-il écrit: « Il a ouvert un lac, il l'a creusé, et il est tombé dans la fosse qu'il avait faite. » *Psal. vii, 16*.

Poursuivons. « Êtes-vous donc plus beau? Descendez et dormez avec les incircconcis. » Ces paroles s'adressent particulièrement à Pharaon roi d'Égypte. D'après ce qui a été ajouté de Théodotion aux Septante, Dieu parle à l'Égypte même: « Descendez du hant de l'eau la plus belle et dormez avec les incircconcis. » Ceci touche spécialement celui qui, après avoir été régénéré dans le baptême de Jésus-Christ, et quand il lui avait été dit comme à l'Église: « Quelle est celle-ci qui s'élève toute blanche, appuyée sur son frère? » *Cant. viii, 3*, souillé plus tard ou par la fornication ou par d'autres vices, est rejeté de l'Église et mérite d'entendre cette sentence: Descendez du faite où vous avez mis l'eau la plus belle, et dormez avec les incircconcis, c'est-à-dire avec les impurs, conformément au sens déterminé par l'Apôtre: Nous sommes les circconcis, *Philipp. iii, 3*, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions dans le Seigneur, et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair. Tous ceux-là tomberont avec Pharaon au milieu des blessés ou des morts par l'épée que le Seigneur est venu tirer du

eorum ad inferos detrahuntur, dicente peccatore: « Quoniam iniquitates mee supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gavate sunt super me. » *Psal. xxxviii, 5*. Istæ sunt de quibus scriptum est in alio loco: « Ingrediuntur in inferi ra terræ, traduntur in manus gladii, partes vulpium erunt. » *Psal. lxxi, 10*. Qui enim fudit foveam, incidit in eam. *Eccli. xxvii, 29*. Unde et legitur: « Lacum aperuit effodit eum, et incidit in foveam, quam fecit. » *Psal. vii, 16*. Quodque sequitur: Quo pulchrior es? descendit et dormi cum incircconcis, proprie ad Pharaonem regem Ægypti sermo dirigitur, sive ut in LXX de Theodotione additum est, ad ipsam Ægyptum: De aqua pulcherrima descende, et dormi cum incircconcis. Quod specialiter ad eum pertinet, qui in baptismo Christi renatus, et audiens cum Ecclesia: « Que est, ista quæ ascendit de balneo, inuitens super fratrualem suam. » *Cant. vii, 3*. Postea vel aliis vitis sordidatus, eiecit de Ecclesia, et dicitur ad eum: De aqua pulcherrima descende, et dormi cum incircconcis, id est, cum immundis, juxta illum sensum quem ponit Apostolus: Nos sumus circconcisio,

fourreau sur la terre. Comme le glaive de Jésus-Christ sépare les bons des méchants, puisqu'il dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais la guerre; » *Math.* x, 34; ainsi celui des hérétiques met en tronçons tous les peuples et conduit à l'enfer ceux qu'il a blessés. Ce sont là ces géants très-puissants, rebelles qui placent leur bouche dans le ciel; et, aussi haut ils se sont élevés dans leur orgueil, aussi profondément ils sont précipités dans le fond de la fosse des enfers, après avoir été tous passés au fil de l'épée. Afin que toute la puissance de l'Égypte, qui a été précipitée dans l'enfer, sache quels sont ses compagnons de supplices, la suite du discours le lui apprend : Là est Assur et toute sa multitude, ou sa synagogue. Et en effet, le prince des hérétiques, c'est le diable, dont la congrégation est une véritable synagogue, selon l'expression de l'Apocalypse : « Ceux-là sont de la synagogue de Satan. » *Apoc.* ii, 9. Les versets suivants qui sont marqués d'une obèle, il faut les omettre, et reprendre avec le texte hébreu : « Autour de lui sont leurs sépultures, » les sépultures de ses dupes, qui ont tous été blessés ou tués par le glaive; aussi sont-ils tombés, et leurs sépultures ont été faites au plus profond du lac. Que ce mot de lac désigne l'enfer, c'est ce que prouve jusqu'à l'évidence le psaume où le pénitent s'écrie : « Je suis devenu semblable à ceux qui descendent dans le lac. » *Psal.*

Philipp. iii, 3, qui in spiritu Deo servientes et gloriantes in Domino, et non in carne confidentes. Hi omnes in medio vulneratorum sive interfectorum cadent cum Pharaone, illo gladio quem venit mittere Dominus super terram. Sicut enim Christi gladius bonos a malis separat, dicens : « Non veni pacem mittere super terram, sed gladium; » *Math.* x, 34; sic hæreticorum gladius omnes truncat (*Al. trucidat*) populos, et vulneratos ad infernum deducit. Isti sunt gigantes potentissimi, et rebelles et ponentes in excelsis omne suum, et quanto per superbiam se ad excelsa insultant, tanto ad profundum foveæ et inferni novissima detrahuntur, qui omnes interfecti sunt gladio. Et ut sciret vel omnis Ægypti fortitudo, quæ ad inferna detracta est, quos habet in pennis socios, sequens sermo demonstrat : Ibi Assur, et omnis multitudo ejus, vel synagoga ejus. Princeps enim hæreticorum diabolus, cujus tere congregatio synagoga est, de qua in Apocalypsi dicitur : « Qui sunt synagoga Satane. » *Apoc.* ii, 9. Sequentes autem versiculos, qui obelo prænotantur, prætereundos puta, dicendumque quod habetur in Hebraico : In circuitu illius, sepulchra eorum, videlicet deceptorum ab eo. Qui omnes vulnerati vel interfecti sunt gladio, et ideo corruerunt, quorum

xxvii, 1. Nous ne devons donc pas entendre par là au propre, ce que les Grecs rendent par le mot *limè*, comme sont les lacs de Tibériade, Larius et Benachus, et bien d'autres, mais ce quelque chose comme ce que nous appelons une citerne. Ces lacs, parce qu'ils rafraichissent les eaux et en ôtent toute chaleur de l'Esprit, les pécheurs et tous les hérétiques les creusent. Si ma mémoire est fidèle, l'Écriture atteste qu'aucun saint n'a creusé une de ces citernes, et qu'elles sont toutes l'œuvre des pécheurs, tel que fut Ozias, ce roi lépreux qui tomba à cause de son orgueil, et dont l'Écriture rapporte qu'il fut un homme adonné aux œuvres de la terre, qui éleva aux angles plusieurs tours, monuments de son orgueil, et qu'il creusa des lacs. *II Paral.* xxvi. Il est dit au contraire au juste : « Buvez de l'eau de vos cruches et des sources de vos puits; » *Prov.* v, 43... « que la source de votre eau soit très-voisine. » *Ibid.* 16. Aussi le Seigneur dit-il lui-même : « Ils m'ont délaissé, moi qui suis la source d'eau vive, et ils se sont creusés des lacs et des citernes qui ne peuvent garder l'eau. » *Jerem.* iii, 43.

Continuons : « La multitude de son peuple est autour de son sépulchre. » Tous ceux-là entourent l'Assyrien, et leur foule est des plus nombreuses; tous ont été blessés et tués, et ils tombent sous le glaive. Nul d'entre eux ne peut se tenir debout avec Moïse ni s'entendre dire :

sepulchra data sunt in novissimis lacu. Quod autem lacus vocetur infernus, perspicue psalmus illo demonstrat, in quo penitens loquitur : « Assimilatus sum cum his qui descendunt in lacum. » *Psal.* xxvii, 1. Quem nequaquam debemus juxta Latini sermonis proprietatem eum intelligere qui Græce λέπρός dicitur, ut est lacus Tyberiadis et lacus Larius, et Benachus, multique alii, sed quas non solum appellare cisternas. Quos lacus, quia aquas refrigerant, et omnem ab eis calorem spiritus auferunt, peccatores emulicque hæretici foliunt, et quantum in mea memoria est, nullum sanctorum lacum, id est, cisternam fuisse, Scriptura testatur; sed omnes peccatores, quorum fuit Ozias rex leprosus et qui per suam superbiam corruit, de quo scribitur quod homo fuerit terre operibus incubans, et multas superbia turres edificavit in angulis, et lacus foderit. *II Paral.* xxvi, 13; et rursum : « Fons aquarum de tuis visis, et de puteorum tuorum fontibus; » *Prov.* v, 43; et rursum : « Fons aquæ tuæ sit proprius. Unde loquitur et Dominus : « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi lacus, id est, cisternas, quæ aquas continere non possunt. » *Jerem.* iii, 43.

Sequitur : Et facta est multitudo ejus per gyrum sepulchri ejus. Hi omnes cingunt Assyrium, et est

« Vous qui êtes affermis dans la maison du Seigneur; » *Psal.* cxxxiv, 2; tous ont été blessés et tués, et ils sont tombés, eux qui avaient autrefois répandu la terreur dans la terre des vivants, parce que ceux qui étaient à la tête des Églises craignaient de les voir réunir des peuples de morts dans la terre des vivants et tromper toutes les âmes simples. De là ce que Paul disait : « J'appréhende qu'ainsi que le serpent séduisit Ève par ses artifices, vos esprits aussi ne dégénèrent de la simplicité chrétienne. » *II Corinth.* xi, 3. Mais l'espérance en Dieu tempère cette crainte, et l'homme de l'Église s'écrie : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrai-je ? le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourra me faire trembler ? » *Psal.* xxvi, 1. Le texte poursuit : « Là est Elam avec tout son peuple autour de son sépulchre, » c'est-à-dire, du sépulchre de l'Assyrien. Elam veut dire en notre langue « leur ascension. » Tous ceux qui, dédaignant l'humilité chrétienne, ont gravi vers les hauteurs de l'orgueil du diable et se sont crus quelque chose dans la fausse science, sont ces Elamites qui entourent le sépulchre du roi d'Assyrie et qui ont été tués et blessés par le glaive. Bien qu'ils aient placé leur bouche très haut, il sont descendus immondes et incircencis jusqu'au fond de la terre, et leur chute a été d'autant plus

terrible qu'ils s'étaient élevés plus haut. Ceux-là ont porté la terreur pour la seconde fois dans la terre des vivants. Quel pasteur de fidèles pourrait se croire en sécurité contre les attaques de ces Elamites, et n'a perdu quelque brebis des Églises craignaient de les voir réunir des peuples de morts dans la terre des vivants et tromper toutes les âmes simples. De là ce que Paul disait : « J'appréhende qu'ainsi que le serpent séduisit Ève par ses artifices, vos esprits aussi ne dégénèrent de la simplicité chrétienne. » *II Corinth.* xi, 3. Mais l'espérance en Dieu tempère cette crainte, et l'homme de l'Église s'écrie : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrai-je ? le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourra me faire trembler ? » *Psal.* xxvi, 1. Le texte poursuit : « Là est Elam avec tout son peuple autour de son sépulchre, » c'est-à-dire, du sépulchre de l'Assyrien. Elam veut dire en notre langue « leur ascension. » Tous ceux qui, dédaignant l'humilité chrétienne, ont gravi vers les hauteurs de l'orgueil du diable et se sont crus quelque chose dans la fausse science, sont ces Elamites qui entourent le sépulchre du roi d'Assyrie et qui ont été tués et blessés par le glaive. Bien qu'ils aient placé leur bouche très haut, ils sont descendus immondes et incircencis jusqu'au fond de la terre, et leur chute a été d'autant plus

eorum plurima multitudo, qui universi vulnerati sunt et interfecti, et cadentes gladio. Nemo enim eorum stare potest cum Moysæ, nec audire : « Qui stans in domo Domini; » *Psal.* cxxxiv, 2; sed omnes vulnerati interfectique sunt, et cadentes qui quondam dederant formidinem in terra viventium, formidinem autem his qui erant Ecclesie præpositi, ne in terra viventium, facerent populos mortuorum, et simplices quosque deciperent. Unde et Paulus aiebat : « Timeo autem, ne forte sicut serpens decepit Evam malitia sua, ita corruptantur sensus vestri a simplicitate quæ est in Christo. » *II Corinth.* xi, 3. Sed hic timor spe Domini mitigatur, dicente Ecclesiastico viro : « Dominus protector vite meæ, a quo trepidabo ? » *Psal.* xxvi, 1. Post hæc dicitur : Ibi Elam (*Al. Assur*), et omnis multitudo ejus per gyrum sepulchri ejus, haud dubium qui Assyrii. Elam in linguam nostram versitur, ascensus eorum. Omnes enim qui Christi humilitate contempta, diaboli ascendere superbiam, et se in falsi nominis scientia esse aliquid astimaverunt, Elamite sunt nuncupandi, qui Assyrii regis sepulchrum ambiunt, et interfecti sunt vulneratique gladio. Et licet in excelsis posuerint os suum, tamen descenderunt immundi et incircencis ad terram

ultimam, ut quanto sublimius fuerant elevati, tanto fortius caderent. Isti posuerunt terrorem suum non semel, sed secundo in terra viventium. Quis enim Ecclesiasticorum ab hujuscemodi Elamitarum terrore securus est, et non aliquem sui perdidit gregeis? Palchreque Ecclesie Christi appellatur terra viventium, ut e contrario hæreticorum conciliabula mortuorum terra esse erodantur. Et portaverunt, inquit, ignominiam sive tormentum suum cum his quos secum detraherunt in lacum et in profundum inferni; quorum cubile in medio interfectorum est, eorum videlicet quos suo mucrone jugularunt, et circumdantur hujuscemodi populi. Hi populi, Assyrii regis populi sunt, et licet circencis esse se jactent, tamen incircencis interfectique sunt gladio, et tertio dederunt terrorem atque formidinem in terra viventium. Unde portaverunt tormentum suum alique supplicium in medio eorum, quos suis fraudibus deceperunt. Ibi quoque est, id est, juxta Assyrium, Mosoch et Thubal et omnis multitudo ejus in circuitu sepulchri ejus : omnes incircencis interfectique, et cadentes gladio, qui dederant formidinem suam in terra viventium. Pro Mosoch et Thubal, Symmachus et Theodotus interpretati sunt cubile eorum, ut ostenderent cubilia hæreticorum, imo fo-

Thubal, « conversion, » non pas du mal au bien, mais du bien au mal, ou « universelle, » pour faire voir que tous les hérétiques sont insensés, et travaillent avec un zèle égal à progresser dans le mal. *Rom. XII.* Il ne faut pas s'étonner que, amoncelés pour ainsi dire dans le mal, ils aient une multitude pour partager leur folie, puisqu'ils sont les compagnons du roi d'Égypte qui fait sa joie de la foule. Tous ceux-là ont été passés au fil du glaive, pour avoir porté l'épouvante, non pas une fois ni deux, mais trois fois dans la terre des vivants. Nous avons déjà fait amplement connaître qui ils sont.

Allons au reste. « Ils ne dormiront pas avec les forts ou les géants, qui sont tombés, qui étaient incircconcis, qui sont descendus dans l'enfer avec leurs armes, et ont mis leurs épées sous leurs têtes; et leurs iniquités ont pénétré dans leurs os, parce qu'ils étaient devenus la terreur des forts dans la terre des vivants. » Ceux qui étaient les princes des hérétiques, sont arrivés à un tel degré d'iniquité et ont mérité un tel châtement, qu'ils ne partageront même pas les supplices des forts et des géants qui tombèrent au commencement. Ces princes, sans avoir fait pénitence de leur erreur, sont descendus dans les enfers avec leurs armes, rebelles à Dieu et à son Église, avec leurs armes dont il est écrit : « Les dents des enfants des hommes sont leurs armes et leurs flèches, » *Balm. LVI, 5,*

veas sempiternas Assyrii regis esse supplicia. Mosoch interpretatur insaniam; Thubal, conversio non in bonum a malo, sed de bono in malum, sive universa, ut offendat omnes hæreticos insanire, et pari studio ad peiora converti *Rom. XII.* Nec mirum si insanientes et coacervati in malum habent multitudinem, cum Ægypti regis socii sint qui gaudet multitudine. Omnes hi interfecti gladio qui dederant formidinem suam, non semel, nec secundo, sed tertio in terra viventium, de quibus supra plenius diximus.

Sequitur: Et non dormient cum fortibus sive gigantibus cadentibusque et non circumcisus, qui descenderunt ad infernum cum armis suis, et posuerunt gladios suos sub capitibus suis, et fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum, quia terror fortium facti sunt in terra viventium. Illi, inquit, qui hereticoerum principes existerant, ad tantum malitie pervenere eulmen atque cruciatum, ut nec cum fortibus atque gigantibus, qui a principio corruerunt, similia mereantur ferre supplicia. Qui, nequam erroris suis, acta penitentia, descenderunt ad inferos cum armis suis, rebelles contra Deum et Ecclesiam ejus, secum arma deferentes, de quibus scrip-

et ils ont posé leurs épées sous leurs têtes, se reposant sur leur esprit de révolte et embrassant les traits de leurs doctrines comme par un désir suprême de victoire; à tel point que leurs iniquités sont devenues comme leurs os, c'est-à-dire qu'ils ont unis toute leur force dans leurs inventions et dans les enseignements de leurs errears. « Parce qu'ils ont été la terreur des forts tremblant pour leur vie, ou dans la terre des vivants. » Cette parole revient pour la quatrième fois, pour bien montrer les craintes qu'ils ont inspirées par leur perversité à des âmes plus fortes, qui ont la science des Écritures et qui demeurent dans la région des vivants, en descendant dans l'enfer avec leurs armes et en posant leurs épées sous leurs têtes, alors que leurs iniquités ont pénétré jusqu'à leurs os.

Après toutes ces choses, il est écrit : « Vous serez donc vous-même réduit en poudre au milieu des incircconcis, » menace qui s'adresse à Pharaon, ou à la force et à la multitude de l'Égypte, lui annonçant qu'elle sera brisée, conformément à cette parole : « Dieu brisera bientôt Satan sous vos pieds. » *Rom. XVI, 20.* Et vous dormirez avec ceux qui ont été tués par le glaive, du sommeil éternel. Là, avec l'Assyrien et la multitude égyptienne seront l'Idumée et ses rois, tous ceux qui ont été asservis au plutôt les abîmes éternels causent les supplices du roi d'Assyrie. Mosoch veut dire folie, et

tum est: « Filii hominum dentes eorum arma et sagitta » *Psal. LVI, 6,* et posuerunt, ait, gladios suos sub capitibus suis, requiescentes in animo perduelli, et pro summa victoria, sententiarum suarum jacula complexantes; in tantum ut iniquitates eorum fuerint in ossibus eorum, hoc est, fortissima figmenta et erroris sui dogmata possidentes. Quia terror fortium facti sunt in vita sua, sive in terra viventium. Quod quarto dicitur, ut fortissimos quosque, et habentes scientiam Scripturarum, et qui essent de regione viventium, sua perversitate terrentur, dum descendunt ad infernum cum armis suis, et ponunt gladios suos sub capitibus suis, et iniquitates eorum usque ad ossa perveniunt.

Post hæc scriptum est: « Et tu ergo in medio incircconisorum contereris, » quod vel ad Pharaonem, vel ad fortitudinem sive multitudinem Ægypti dicitur, et quod ipsa conteratur, juxta illud quod scriptum est: « Deus autem conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. » *Rom. XVI, 20.* Et dormies, inquit, cum interfectis gladio, somno perpetuo. Hi cum Assyrio et cum Ægyptia multitudine erit Idumæa et reges ejus, omnis qui terronis operi-

œuvres terrestres ou qui ont mis leur joie dans le sang. Idumée veut dire à la fois terrestre et sanguinaire. Tous ces rois et tous ces princes, dont l'Apôtre parle fréquemment, qui s'adonnent aux œuvres terrestres et qui répandent chaque jour le sang de ceux que leurs artifices ont trompés, ont dormi avec les incircconcis et les impurs, et avec ceux qui sont descendus dans le lac et dont nous avons dit qui ils sont. De cette assemblée seront les princes de l'Aquilon, qui avive les maux sur la terre, et d'où vient le souffle, dans Jérémie, *Jerem. I,* et dans notre prophète lui-même, *Ezech. XXIII,* qui allume les flammes sous la chaudière pleine de chairs et d'os. Outre les princes de l'Aquilon, il y aura aussi tous les magistrats d'Assur, ou plutôt d'après l'hébreu, tous les Sidoniens, tous les chasseurs, puisque dans ce verset du psaume : « Mon âme a été retirée comme un passereau du lacet des chasseurs, » *Psalm. CXXIII, 7,* le texte hébreu porte Sidoniens. Ces Sidoniens ou chasseurs seront entraînés dans l'enfer tout tremblants, eux qui mettaient autrefois leur confiance en leur force, ils dormiront impurs, et ils porteront leur confusion ou leur tourment, ayant le déchirement éternel de leur mauvaise conscience, en sorte que leur feu ne s'éteigne jamais, *Isa. LXVI,* et que leur ver ne meure pas. *Marc. IX.* Pharaon, à la vue de tous ces hommes, sera consolé, soit que sa malice d'autrefois sub-

bis serrierunt, sive sanguine delectati sunt. Etenim Idumæa, et terrenam et sanguinariam sonat. Omnes reges et universi principes, de quibus crebro et Apostolus loquitur, *Philipp. III,* terrenis operibus inebriantes et effundentes quotidie sanguinem eorum quos fraude sua deciperunt, cum incircconcis et immundis dormierunt, et cum his qui descenderunt in lacum, de quibus supra diximus. In ipso comitatu erunt, et principes Aquilonis, a quo exardescunt mala super terram; et a quo vel in Jeremia, *Jerem. I,* vel in hoc eodem propheta, *Ezech. XXIII,* olla illa plena carnium ossiumque succenditur. Et non solum principes Aquilonis, verum omnes magistratus Assur, pro quo in Hebraico verius positum est: « universi Sidonii, » quos nos in « venatores » vertimus, juxta illud quod scriptum est: « Anima nosterit passer crepta est de laqueo venantium. » *Psal. CXXIII, 7,* pro quo in Hebraico positum est, « Sidiobiorum. » Qui Sidonii, sive venatores, deducuntur ad inferos paventes, in sua quondam confisi fortitudine, et dormient immundi, et portabunt confusionem sive tormentum suum, habentes malæ conscientie penitentiam sempiternam, ita ut ignis eorum non exstinguatur *Isa. LXVI,* et vermis eorum

siste et qu'il se réjouisse d'avoir d'innombrables compagnons de son échâtiment, soit assurément qu'en les voyant confondus dans ses supplices et ses terreurs il se console sur tout son peuple qui a été passé au fil de l'épée, ou sur celui de ses compagnons, et notamment du roi des Assyriens, de Mosoch, de Thubal, des Iduméens, des princes de l'Aquilon et des Sidoniens. Car tous ceux-ci avaient répandu l'épouvante dans la terre des vivants. Parole qui revient pour la cinquième fois, pour bien montrer que nous devons redouter et fuir les nations de cette sorte qui nous ont trompés sur tous les sens des Écritures, qu'elles sont abominables, qu'il est difficile de les éviter, et qu'on ne le peut qu'en gardant son cœur avec le plus grand soin. Pharaon lui-même s'est endormi avec ses compagnons tués par le glaive, compagnons qui forment son peuple, tous ceux qui courent aveuglément aux supplices éternels par la voie large et spacieuse.

« Le Seigneur me dit encore ces paroles : Fils de l'homme, parlez aux enfants de votre peuple, et dites-leur : Lorsque j'aurai fait venir l'épée sur une terre, et que le peuple de cette terre prenant un des derniers des siens, l'aura établi pour lui servir de sentinelle; et que cet homme ensuite voyant l'épée qui vient fondre sur ce pays-là, sonne de la trompette et en avertisse le peuple; si celui qui a entendu le son de

non moriatur. *Marc. IX.* Quos omnes cum viderit Pharaon, consolabitur, vel habens adhuc malitiam pristinam et multos penes sua socios habere se cernens, vel certo consolatus est, videns et illos confundi in supplicis et torribus suis super universa multitudine sua que interfecta est gladio, Pharaonis scilicet, vel omnium sociorum ejus, præcipueque Assyrii regis, et Mosoch, et Thubal, et Idumæorum, et principum Aquilonis, et Sidoniorum. Hi enim dederant terrorem suum in terra viventium. Quod quinto dicitur, ut omnes istiusmodi nationes cavere et fugere debeamus, quæ cunctis nos sensibus deciperunt, et scire esse horribiles, nec facile posse vitari, nisi omni custodia servaverimus cor nostrum. Dormivit, inquit, et ipse Pharaon cum sociis suis interfectis gladio, qui socii, multitudo ejus sunt per latam et spatiosam viam pergentes ad supplicia sempiterna.

« Et factum est verbum Domini ad me dicens : Fili hominis, loquere ad filios populi tui, et dices ad eos : Terra cum induxerit super eam gladium, et tulerit populus terre virum unum de novissimis suis (sive hominem unum de suis) et constituerit eum super se speculatorem; et ille viderit gladium ve-

la trompette ne se tient pas sur ses gardes, et si l'épée survenant l'emporte, quel que puisse être cet homme, son sang retombera sur sa tête. Il a entendu le son de la trompette et il ne s'est pas tenu sur ses gardes, il sera responsable de son sang; mais s'il se tient sur ses gardes, il sauvera sa propre vie. Si la sentinelle voyant venir l'épée ne sonne point de la trompette, et si le peuple ne se tenant point sur ses gardes, l'épée vient et lui ôte la vie, le peuple sera surpris dans son iniquité, mais je redemanderai leur sang à la sentinelle. Fils de l'homme, vous êtes celui que j'ai établi pour servir de sentinelle à la maison d'Israël; vous écoutez donc les paroles de ma bouche, et vous leur annoncerez ce que je vous aurai dit. Si lorsque je dirai à l'impie: Impie, vous mourrez très-certainement, vous ne parlez point à l'impie, afin qu'il se retire de sa mauvaise voie, et s'il meurt ensuite dans son iniquité, je vous redemanderai son sang à vous-même. Mais si vous avertissez l'impie de se convertir et de quitter sa mauvaise voie, et que lui néanmoins ne se convertisse pas et ne la quitte point, il mourra dans son iniquité, et vous aurez délivré votre âme. » *Ezech.* xxxiii, 1 et seq. Le prophète entend de nouveau la parole du Seigneur, qui s'était tue pour un temps, parce qu'un prophète, à cause de la faiblesse humaine, ne pourrait soutenir l'inspiration divine s'exerçant sans

nientem super terram; et occiderit buccina, et annuntiauerit populo. Audiens autem quisquis ille est sonitum buccinae, et non se observauerit; veneritque gladius, et tulerit (*sic* comprehenderit) enim: sanguis ipstus super caput eius erit. Sonitum (*vel* vocem) buccinae audiri, et non se observavit, sanguis ejus in ipso erit: si autem se custodierit, animam suam salvabit. Quod si speculator viderit gladium venientem, et non insonuerit buccina; et populus non se custodierit, veneritque gladius, et tulerit de his (*Vulg.* eis) animam: ille quidem in iniquitate sua captus est, sanguinem autem ejus de manu speculatoris requiram. Et tu, fili hominis, speculatorem dedi de domui Israel. Audiens ergo ex ore meo sermonem, annuntiabis eis ex me. Si me dicente ad impium: Impie, morte morieris, non fueris locutus, ut se custodiat impius a via sua, ipse impius in iniquitate sua morietur; sanguinem autem ejus de manu tua requiram. Si autem annuntiante te ad impium, ut a viis suis convertatur, non fuerit conversus a via sua, ipse in iniquitate sua morietur; porro tu animam tuam liberasti. » *Ezech.* xxxiii, 4 seq. Rursus ad prophetam sermo fit Domini, qui aliquanto siluerat tempore, eo quod non possit pro-

pheta nec humana fragilitas iuge ad se atque continuum sustinere vaticinium, et loquitur eadem que in superioribus continetur. Fili hominis, speculatorem dedi de domui Israel, et audies ex ore meo verbum, et comminaberis eis ex me, in eo quod dicam locutus: Morte morieris; et non annuntiasti ei, nec iniquus es ut annuntiares iniquo, et converteretur a viis suis et viveret, iniquus ejus in iniquitate sua morietur, et sanguinem ejus de manu tua requiram. Et tu si annuntiares iniquo, et non conversus fuerit ab iniquitate sua et a via sua, iniquus ille in iniquitate sua morietur, et tu animam tuam liberasti (*Al.* liberabis.) Quae si diligenter inspicias, intelligis similia quidem esse, sed non eadem, dum in plerisque discordant. Et hoc in omnibus Scripturis sanctis observare debemus, ubi videtur aliqua similitudo esse sententiae, non in omnibus eadem dici; sed vel subtrahi plerumque, vel addi, et singulorum inter se verborum discrepantium habere rationem. Et interim priusquam ad altiora veniamus, brevis est explicanda sententia. Si speculator fuerit constitutus in populo, ut annuntiet gladium Domini iramque venientem, et, annuntiante eo, populus audire noluerit, speculator liber erit, et ille qui op-

tinelle sera libre de tout reproche, et celui que le glaive frappera sera responsable lui-même de son sang versé, tandis que, s'il écoute la sentinelle, il sauvera son âme. Si d'autre part la sentinelle ne sonne pas de la trompette et s'il arrive que le peuple, dans l'ignorance du glaive qui va venir, ne se tienne pas sur ses gardes, ce peuple sans doute mourra dans son iniquité, mais Dieu demandera compte de son sang et de sa mort à la main de la sentinelle. Et afin que le prophète Ezechiel sache que cette discussion générale le vise personnellement: Pour vous, lui dit le Seigneur, ce n'est ni par un pays ni par un peuple, comme dans l'exemple qui précède, c'est par moi-même que vous avez été établi pour servir de sentinelle à la maison d'Israël. Par conséquent, lorsque je dirai à l'impie: Impie, vous mourrez très-certainement, si vous ne le lui répétez point, pour qu'il se tienne sur ses gardes et soit délivré de la mort, l'impie sans doute mourra dans son iniquité antérieure, dont il aurait pu se dégager si vous lui aviez parlé, mais je demanderai compte de son sang à votre main. Si d'autre part vous annoncez et vous ordonnez à l'impie qu'il ait à quitter ses voies abominables, et s'il ne veut pas le faire, il mourra sans doute dans son iniquité, mais vous aurez délivré votre âme de la mort des négligents. De là ressort cet enseignement qu'un homme, bien qu'injuste et impie, s'il écoute les

pressus est gladio, ipse sanguinis sui sustinebit reatum; quod si audierit, salvabit animam suam. Si autem speculator non sonuerit buccina, et populus ignorans venturum gladium nequaquam se observaverit, populus quidem in sua morietur iniquitate, attamen sanguinem morientis de speculatoris requiram manu. Et ut sciret propheta Ezechiel generalem disputationem ad se potissimum pertinere: Et tu, inquit, fili hominis, non a terra et a populo terrae, ut supra dixi, sed a me constitutus es speculator domui Israel. Si ergo me dicente ad impium: Impie, morte morieris, non fueris locutus ad eum, ut se custodiat et de interitu liberetur; et ille quidem in sua iniquitate morietur, quam prius commiserat, de qua si annuntiares, potuit liberari; sanguinem autem ejus de manu tua requiram. Quod si tu annuntiares atque praeceperis impio ut converteretur a viis suis pessimis, et ille hoc facere noluerit, ille quidem in sua iniquitate morietur; tu autem liberasti de interitu negligentiae animam tuam. Ex quibus verbis discimus, posse hominem quamvis iniquum et impium, si magistri verba audierit et egerit poenitentiam, a sua impietate salvari, nec mi-

remontrances du maître et fait pénitence, peut être sauvé de son impiété, tandis que le maître subit la condamnation de cet impie, s'il n'a pas voulu l'instruire, ou par crainte de persécutions contre lui-même, ou parce qu'il désespérait du salut du pécheur, s'étant rendu responsable du sang de cet homme qui aurait pu être délivré et arraché à la mort, si le silence de son maître n'avait causé sa ruine. Dans l'un et dans l'autre le libre arbitre est sauf, puisqu'il dépend de la volonté du maître ou de se taire ou de parler, et de celle de l'auditeur ou d'entendre et de faire et d'être sauvé, ou de mépriser et de périr par son propre mépris. Il ne suit pas immédiatement de là que, parce que le prophète a prédit, ce qu'il a prédit arrivera. Il prédit, non point pour que l'événement ait lieu, mais pour qu'il n'ait pas lieu, et parce que Dieu parle, il n'y a pas nécessité que sa menace s'accomplisse, puisque s'il menace, c'est précisément afin que ne se réalise pas ce qui arriverait si ses paroles étaient méprisées.

Nous pouvons sur ce passage, entendre de trois manières la terre qui s'est donné une sentinelle: ou elle est, selon la lettre, la Judée elle-même, ou, selon le sens spirituel, elle est, soit l'Eglise qui prend souvent l'un des derniers de son peuple pour sentinelle, tel que celui que l'Apôtre prend pour juge dans son Epître aux Corinthiens, *Corinth.* xv, soit l'âme fidèle qui

nus magistrum subire discrimen, si docere noluerit, vel timore discriminis, vel desperatione peccantis, dum reus est sanguinis ejus qui liberari potuit et de morte erui, nisi magistri silentio concedisset; et in utroque liberum servari arbitrium, dum et in magistri voluntate est vel tacere vel loqui, et in auditoris arbitrio vel audire et docere atque salvari, vel contemnere et proprio perire contemptu. Nec statim sequitur, ut quia Propheta praedixit, veniat quod praedixit. Non enim praedixit ut veniat, sed ne veniat; nec quia Deus loquitur, necesse est fieri quod minatur, sed ideo comminatur, ut convertatur ad poenitentiam cui minatur, et non fiat quod futurum est si verba Domini contemnantur.

Possumus autem tripliciter locum istum dissere: ut terra que sibi speculatorem constituit, vel juxta litteram, terra Judaea sit, vel juxta spirituale intelligantiam, Ecclesia, que saepe de novissimis populi sui speculatorem eligit, illam videlicet quem et Apostolus scribens ad Corinthios assumit iudicem, *I Corinth.* xv, vel certe anima credentis, quae mentem atque rationem praeponeat populo ac turbae cogitationum suarum, ut non omnia cogita-

met l'intelligence et la raison à la tête du peuple et de la tourbe de ses pensées, n'obéissant pas aveuglement aux incitations de ces pensées, mais les jugeant et discernant celles qu'elle doit suivre et celles qu'elle doit fuir. Dans la sentinelle de la terre de Juda, on peut voir, ou son roi, ou un prophète; la sentinelle de l'Eglise, c'est, ou l'évêque, ou le prêtre, parce qu'il a été élu par le peuple, et qu'ayant la connaissance des écritures qu'il a étudiées et prévoyant ce qui arrivera, il doit l'annoncer au peuple et corriger les pécheurs. Nous devons donc redouter au plus haut point d'accepter le saint ministère en étant indignes, et, après avoir été choisis par le peuple, de nous abandonner à la négligence, à la paresse, et ce qui est pire, aux délices des sens, si bien qu'esclaves de l'oisiveté, nous nous imaginions avoir été investis d'un honneur, et non d'une charge. Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi. *Math.* xx, 28, et il lava les pieds de ses disciples, *Joan.* xiii, pour montrer que toutes les souillures et tous les vices doivent être effacés et purifiés dans les disciples par les maîtres. Nous n'avons pas à répondre. A quoi nous enseigner, si l'auditeur ne veut pas faire ce qu'on lui enseigne? Chacun est jugé d'après sa volonté et son obligation: Vous êtes coupable, vous, si vous ne parlez pas, et il est coupable, lui, s'il refuse de vous écouter. Au sujet des maîtres négligents, Salomon a dit: « La sagesse cachée, un tré-

tionem incentiva suscipiat, sed judicet atque discernat quæ sectanda sibi, quæve fugienda sint. Speculator terræ Judææ, vel rex potest intelligi, vel propheta; speculator autem Ecclesiæ, vel episcopus, vel presbyter, quia a populo electus est, et Scripturarum lectione cognoscens et providens quæ futura sint, annuntiet populo et corrigat delinquentem. Unde magnopere formidandum est, ne ad hoc officium accedamus indigni, et assumpti a populo, negligentia nos demus atque desidie; et quod his pejus est, delictis ventrique et otio serientes, honorem non accipere putemus, non ministerium. Siquidem Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, *Math.* xx, 28, et pedes discipulorum lavit, *Joan.* xiii, ut ostenderet omnes sordes et vitia a magistris in discipulis debere dilui atque purgari. Nec statim respondeamus: Quid protest docere, si nolit audire facere quod docueris? Unusquisque enim ex suo animo atque officio judicatur: tu si locutus non fueris, illa si audire contempserit. De magistris negligentibus Salomon loquitur: « Sapientia abscondita et thesaurus occultus, quæ utilitas

in utrisque? » *Ecclesi.* xx, 32. C'est le même esprit qui se dégage de cette maxime de l'Évangéliste, que, si quelqu'un est un sujet de scandale à l'un des plus petits de l'Eglise, il vaudrait mieux qu'on lui attachât au cou une de ces meules qu'un âme tourne et qu'on le jetât dans la mer, au lieu de le laisser dans son rôle de sentinelle nuitre à plusieurs. *Mach.* ix.

« Vous donc, fils de l'homme, dites à la maison d'Israël: Voici la manière dont vous avez coutume de parler: Nos iniquités et nos péchés sont sur nous, nous séchons en eux, comment donc pourrions-nous vivre? Dites leur: Je suis moi-même la vie, dit le Seigneur Dieu; je ne veux pas la mort de l'impie, mais je veux que l'impie se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voie et qu'il vive. Si vous vous convertissez et que vous abandonniez vos routes corrompues, pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? Vous donc fils de l'homme, dites aux enfants de votre peuple: En quelque jour que le juste pèche, sa justice ne le délivrera point, et en quelque jour que le juste vienne à pécher, il ne pourra point vivre dans sa justice. Si après que j'aurai dit au juste qu'il vivra de la vraie vie, il met sa confiance dans sa propre justice et commet l'iniquité, toutes ses œuvres justes seront mises en oubli, et il mourra lui-même dans l'iniquité qu'il aura commise. Si après que j'aurai dit à l'impie: Vous mourrez de la vraie mort, il

in utrisque? » *Ecclesi.* xx, 32. Tale quid significatur et in Evangelio, *Marc.* ix, quod qui scandalizaverit unum de minimis Ecclesiæ, expedit ei ut alligetur ad collum ejus mola asinaria, et abjiciatur in profundum, quam in specula constitutus, plurimis nocet.

« Tu ergo, fili hominis, dic ad domum Israel: Sic loenti estis dicentes: Iniquitates nostras et peccata nostra super nos sunt, et in ipsis nos tabescimus, quomodo ergo vivere poterimus? Die ad eos: Vivô ego, dicit Dominus Deus; nolo mortem impii, sed ut revertatur impius a via sua et vivat. Convertimini a viis vestris pessimis. Et quare moriemini, domus Israel? Tu itaque, fili hominis, dic ad filios populi tui: Justitia justi non liberabit eum in quacunque die peccaverit, et impietas impio non nocet ei in quacunque die contritus fuerit ab impietate sua, et justus non poterit vivere in justitia sua in quacunque die peccaverit. Etiam si dixerò justo, quod viva vitas et confusus in justitia sua fecerint iniquitatem, omnes justitie ejus oblivioni tradentur, et in iniquitate sua quam operatus es, in ipsa morietur.

fait pénitence de son péché et agit selon la doctrine et la justice, s'il rend le gage qu'on lui avait confié, s'il restitue le bien qu'il avait ravi, s'il marche dans la voie des commandements de la vie et s'il ne fait rien d'injuste, il vivra de la vraie vie, il ne mourra point. Tous les péchés qu'il avait commis ne lui seront point imputés; il a fait ce qui était droit et juste, il vivra de la vraie vie. Les enfants de votre peuple ont dit alors: La voie du Seigneur n'est pas juste et équitable. Or, c'est leur voie qui est injuste. Car lorsque le juste aura abandonné sa propre justice et qu'il aura commis des œuvres d'iniquité, il y trouvera la mort; au contraire lorsque l'impie aura quitté son impiété et qu'il aura fait ce qui est droit et juste, il vivra dans sa justice. Et néanmoins vous dites: La voie du Seigneur n'est pas droite. Mais d'Israël, je jugerai chacun de vous selon ses propres voies. » *Ezech.* xxxiii, 10 et seq. Une lecture superficielle nous laisserait croire que cette prophétie est la même que celle qu'Ézéchiël a dit déjà: « Est-ce que je veux la mort de l'impie, dit le Seigneur Dieu, quand je veux au contraire qu'il se convertisse, qu'il se retire de sa mauvaise voie et qu'il vive? » *Ezech.* xviii, 23, et qui finit ainsi: « Ecarter loin de vous toutes les impiétés que vous avez commises, retournez à moi, et vos iniquités n'attireront plus sur vous le châtement. » *Ibid.* 30. Mais là il s'adressait à ceux qui veulent faire pénitence et effa-

rietur. Sin autem dixerò impio: Morte morieris, et egerit penitentiam de peccato suo, feceritque judicium et justitiam, pignus restituerit (*Vulg. addit ille impius*) rapinamque reddiderit, in mandatis vitæ ambulaverit, nec fecerit quiddam injustum, vita vivet et non morietur. Omnia peccata (*Vulg. addit ejus*), quæ peccavit, non imputabuntur ei; judicium et justitiam fecit, vita vivet. Et dixerunt filii populi tui: Non est æqui ponderis via Domini, et ipsorum via injusta est. Cum enim recesserit justus a justitia sua feceritque iniquitates, morietur in eis; et cum recesserit impius ab impietate sua feceritque judicium et justitiam, vivet in eis. Et dicitis: Non est recta via Domini. Unumquemque juxta vias suas judicabo de vobis, domus Israel. » *Ezech.* xxxiii, 10 et seq. Si negligenter legamus, videtur nobis eadem prophetia esse, quæ supra in qua dicitur: « Nunquid volens capio mortem iniqui, » dicit Dominus, « nisi converti eum a via sua mala et vivere? » *Ezech.* xviii, 23, et in fine ejusdem prophetiæ: « Convertimini et redite ab universis impietatibus vestris, et non erunt vobis in tormentum iniquitates. » *Ibid.* 30. Ibi enim ad eos

cer les péchés par la justice, qui veulent se convertir avec sincérité et faire pénitence de tout leur cœur. Ici, il parle à ceux qui, à cause de la grandeur de leurs péchés, ou plutôt de leurs impiétés, désespèrent du salut et disent: Nos iniquités et nos péchés sont sur nous, et nous séchons en eux; comment donc pourrions-nous vivre? Voici le sens: Puisque notre mort est inévitable et qu'aucun remède ne saurait guérir nos blessures, qu'est-il nécessaire que nous nous consumions en vains efforts et que nous n'acceptions pas de passer la vie présente sans autre espoir, pour jouir du moins de celle-ci, dès que nous avons perdu la vie future? A cela Dieu répond que, loin de vouloir la mort de l'impie, il veut que l'impie se convertisse et qu'il vive; et de là cette apostrophe aux impies qui désespèrent, Convertissez-vous et quittez les voies de l'iniquité. Et dans ce qui suit, il lève tous les doutes sur la question de savoir qui sont les imputés à qui il parle: Pourquoi mourrez-vous maison d'Israël? Les expressions vie et mort ne signifient pas en cet endroit cette loi de la nature commune aux bêtes et à l'homme en vertu de laquelle ils existent pendant un temps pour tomber ensuite dans le trépas et la dissolution; elles ont le même sens que lorsque l'Écriture dit: Je serai agréable à Dieu dans la région des vivants, » *Psal.* cxv, 9, et: L'âme qui aura péché mourra elle-même.

sermo fit, qui volunt agere penitentiam et justitia peccata delere, ut eum fiducia convertantur et pleno animo agant penitentiam. Hic autem ad eos loquitur qui magnitudinem peccatorum, imo impietatum suarum, desperant salutare et dicunt: Iniquitates nostras et peccata nostra super nos sunt, et in ipsis tabescimus; quomodo ergo vivere poterimus? Et est sensus: Cum semel nobis mors proposita sit, vultibus nostris nulla medicina possit restituerè salutem, quæ necesse est laborare, et frustra consumi, et presentem vitam non cum desperatione transigere, ut saltem hæc fruamur, quia futuram perdidimus? Quibus respondet Deus, non velle se mortem impii, sed ut revertatur et vivat. Et apostropham facit ad impios desperantes: Convertimini a viis vestris pessimis. Alque ut sciamus qui sint impii ad quos loquitur, sequens sermo demonstrat: Quare moriemini, domus Israel? Vita autem et mors in hoc loco non hæc significatur, quæ omnes communi cum bestiis lege naturæ vel vimus, vel morte dissolvimur; sed illa de qua scriptum est: « Placebo Domino in regione viventium, » *Psal.* cxv, 9, et, anima quæ peccaverit ipsa morietur.

Au-delà des limites d'un avertissement particulier qu'elle donnait en s'adressant à la maison d'Israël, la prophétie se déploie en une discussion générale: le juste ne sera pas sauvé par ses bonnes œuvres antérieures, s'il vient à commettre le crime et les péchés anciens ne perdront pas le pécheur ou l'impie, s'il corrige ses vieilles erreurs par des œuvres de justice; ce sont, non pas les actions passées, mais leur conduite présente que Dieu juge dans chacun d'eux. Si après que j'aurai dit au juste: Vous vivrez de la vraie vie, et que je lui aurai promis la récompense de sa justice, il tombe dans le péché par excès de confiance en lui-même, toutes ses œuvres antérieures seront mises en oubli et il trouvera la mort dans son iniquité actuelle; et en cela je n'ai pas changé de volonté, mais je ne puis pas m'acquitter envers ce même homme pécheur des promesses que je lui avais faites quand il était juste. Au contraire, après que j'aurai menacé le pécheur et que j'aurai dit à l'impie: « Encore trois jours et Ninive sera détruite, » *Jon. iii, 4*, s'il fait pénitence, s'il efface ses égarements d'autrefois par les bonnes œuvres, s'il agit selon la droiture et la justice, s'il rend le gage qu'on lui avait confié, s'il restitue le bien qu'il avait ravi, s'il marche dans la voie des commandements de la vie, s'il ne fait, en un mot, rien d'injuste, ne doit-il pas vivre de la vraie vie, qui est Jésus-Christ, et ne pas mourir, quand la menace faite au pécheur

Et a speciali commitione quia Israel domui loquebatur, ad generale transit disputationem: quod et justum praterita non salvent iustitia; si novis sceleribus fuerit occupatus, et peccatorem vel impium antiqua peccata non perdant, si operibus iustitia veteres emendant errores; Deumque non praterita in utroque iudicare, sed presentia. Si dixerit, inquit, justo: Vita vives, et ei premia iustitia pollicitus fuero, confisusque ille peccaverit, omnes iustitie ejus pristinae oblivioni traduntur, et presentis iniquitate morietur; nec mea est mutata sententia, cum non possim in eodem homine peccatorum reddere quod juxto promiseram. E contrario si peccator et impio fuero comminatus et dixerit: « Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur, » *Joas iii, 4*, et ille egerit penitentiam bonisque operibus veterem emendavit errorem, ita ut iudicium faciat et justitiam, pignus restituit rapinamque reddat, in mandatis vite ambulet, nec faciat quidquam injustum, nonne debet vita, quae Christus est, vivere, et nequaquam mori, cum comminatio peccatoris justum punire non debeat? Tale quid loqui-

ne saurait atteindre le juste? C'est la même doctrine que Dieu révèle à Jérémie quand il descend à la maison du portier, où il lui est dit que les promesses ou les menaces divines ont pour but et de provoquer les hommes à faire leur salut et de les détourner du péché. *Jérem. xviii*. Aussi à ceux qui disent: La voie du Seigneur n'est pas équitable, il est répliqué que c'est leur jugement qui est inique, leur oeil qui est pervers, puisqu'ils jugent sur le passé et non sur le présent. Et ce qui ressort de toute cette thèse, c'est que le pécheur n'a pas à désespérer du salut, à la condition de faire pénitence et que le juste ne doit pas mettre sa confiance en sa justice, puisqu'il peut perdre par négligence ce qui est le fruit d'un grand travail. Nous passons outre à ce qui est évident, pour courir aux points plus obscurs et nous y arrêter. En quoi cette prophétie diffère de l'autre, et en quoi elle tient le même langage, il n'y a qu'à les comparer pour le voir. Quant à ce que c'est que se conduire selon la droiture et la justice, rendre le gage reçu, restituer ce qu'on a pris, marcher dans la voie des commandements de la vie, et le reste, je l'ai déjà dit dans ces commentaires sur Ezéchiel.

« Le cinquième jour du dixième mois de la douzième année depuis que nous avions été emmenés captifs, un homme qui avait fui » ou « qu'il s'était sauvé de Jérusalem, vient me trouver et me dit: La ville a été dévastée » ou

tur sermo divinus ad Jeremiam quando descendit in domum figuli, et audit vel promissa vel comminationem Dei ille agere, ut vel homines provocent ad salutem, vel deterrant a peccato. *Jerem. xviii*. Unde qui dicent: Non est aequa via Domini, arguuntur quod ipsorum sit iniqua sententia, habentium oculum pessimum, et nequaquam nova, sed vetera iudicantium. Quibus omnibus demonstratur, nec peccatorem salutem desperare debere, si agat penitentiam, nec justum in sua confidere iustitia, si perdidit negligenter quod magno labore quaesierat. Manifesta transcurrimus, ut in obscurioribus immoremur, in quibus autem presens propheta disrepet a praterita, et in quibus loquatur similia, collatio utriusque poterit indicare. Porro quid sit iudicium facere et justitiam, pignus restituere, rapinam reddere, in mandatis vite ambulare et caetera, in hoc eodem Propheta supra diximus.

« Et factum est in duodecimo anno, in decimo mense (*Pulg. tacet* mense), quinta mensis migrationis (*sive* captivitatis) nostrae, venit ad me qui fugerat (*sive* qui salvatus fuerat) de Jerusalem,

« prise. Or la main du Seigneur s'était fait sentir à moi la veille du jour où arriva ce fugitif, et le Seigneur m'avait ouvert la bouche jusqu'à ce que cet homme vint me trouver le matin, et la bouche m'ayant été ouverte, je ne demeurai plus dans le silence. » *Ezech. xxxiii, 21, 22*. C'est le cinquième mois de la onzième année du règne de Sédécias que la ville de Jérusalem fut prise. Or cette prophétie est du cinquième jour du dixième mois de la douzième année de la captivité ou de l'émigration qui suivit la prise de Jéchonias. On voit par là que c'est un an, quatre mois et vingt-cinq jours après la prise de Jérusalem, qu'un de ces habitants de cette ville vint annoncer à Babylone qu'elle avait été prise et livrée au pillage. Mais un jour avant l'arrivée de cet homme, le soir, la main du Seigneur s'était fait sentir au prophète Ezéchiel; elle avait ouvert sa bouche depuis longtemps fermée, et il avait annoncé comme accompli tout ce que le fugitif devait raconter le matin suivant. Aussi Ezéchiel ne demeura-t-il plus dans le silence, en voyant que l'événement avait justifié sa prophétie, et que la vaticination prophétique ne pouvait faire doute ni pour les habitants de Babylone ni pour ses compagnons de captivité. C'est vraiment lorsque la fin prouve la vérité de ce qu'avait annoncé le prophète, que sa bouche, s'ouvre, et qu'il proclame en toute liberté ce

qui n'est plus à venir, mais qui est actuel ou passé. Voilà pour la lettre.

Quant au sens figuré, puisqu'Ezéchiel veut dire force de Dieu, et que « Jésus-Christ est la vertu et la sagesse de Dieu, » *I Corinth. i, 24*, il faut entendre qu'après la prise et le renversement de Jérusalem, quiconque a pu échapper à la perfidie des Juifs, comme y échappèrent les Apôtres et les restes qui furent sauvés, annonce à Jésus-Christ que toutes les cérémonies judaïques ont été détruites, bien que les Juifs croient maintenant encore les devoir observer, sans s'arrêter à cette sentence de l'Apôtre: « Vous êtes déçus de la grâce, vous qui voulez être justifiés par la Loi. » *Galat. v, 4*. Pour moi, je m'étonne de l'entêtement de certains hommes à défendre en théorie ce qu'ils n'osent pas mettre en pratique, à moins que sous la peau de la brebis, c'est-à-dire du chrétien, ne se cache le loup du judaïsme. Que vient donc faire la défense de la synagogue dans les Eglises de Jésus-Christ? Co qui est, c'est qu'après la prise de Jérusalem, la bouche du Seigneur s'ouvre au moyen des apôtres et de leurs disciples, qui peuvent dire: « Ma bouche est ouverte vers vous, ô Corinthiens... » « Une porte grande et utile est ouverte pour moi. » *II Corinth. vi, 11*. J'ai ouvert ma bouche et j'ai attiré l'Esprit. » *Psal. cxviii, 131*, une bouche qui ne pourra plus se taire, et à laquelle il

dicens: Vastata (*sive* capta) est civitas. Manus autem Domini facta fuerat ad me vesper antequam veniret qui fugerat, aperuitque os meum donec veniret ad me mane et aperto ore meo non siliti amplius. » *Ezech. xxxiii, 21, 22*. Undecimo anno regni Sedeciae, quinto mense, capta est civitas Jerusalem. Haec autem propheta, duodecimo anno, decimo mense, quinta mensis captivitatis sive transmigrationis, quando captus est Jechonias (*Al. cum Jechonia*). Ex quo ostenditur, post unum annum et quatuor menses et viginti quinque dies capta Jerusalem, venisse Babylonem unum civium Jerusalem, qui nuntiaret captam urbem atque vastatam. Ante unum autem diem quam veniret qui ista narret, vesperi facta est manus Domini ad Ezechielum prophetam, qui aperuit os ejus quod diu clausum fuerat, et quidquid erat ille dicturus, hic factum ante replicavit; nec siliti amplius, videns prophetiam suam opere completam, et nequaquam dubitare populum qui erat in Babylone vel eos qui capti erant de vaticinio prophetali. Tunc enim aperitur os prophetae, quando quod prius nuntiaverat, opere monstravit effectum, et tota libertate proclamavit, qui

nequaquam futura, sed vel praesentia, vel transacta demonstrat. Hoc secundum litteram.

Ceterum juxta anagogen, si « Ezechiel » interpretatur « fortitudo Dei, » Christus autem est « Dei virtus et sapientia, » *I Corinth. i, 24*, hoc intelligendum, quod capta Jerusalem et subversa, quicunque perdidit Judaismum poterit evadere, quales fuerunt apostoli et reliquae quae salvae factae sunt, ipse Christo nuntiat omnes caeremonias Judaismum esse subversas, quas quidam usque hodie observandas putant, non audientes illud Apostoli: « A gratia excidistis qui in Lege justificamini. » *Galat. v, 4*. Mirorque hominum pertinaciam, id velle sermone defendere, quod opere implere non audeant, nisi forte sub pelle ovium, id est Christianorum, lupi ceiantur Judaici. Quid defensor Al. defensoris et personant) synagoga: in Christi Ecclesiam personat? Capta ergo Jerusalem atque subversa, aperitur os Domini per apostolos et apostolicos viros, qui possunt dicere: « Os meum apertum est ad vos, o Corinthii; » et: « Aperuit est mihi ostium magnum et efficax. » (*II Corinth. vi, 11*. Et illud: « Os meum aperuit, et attraxi spiritum, » *Paul. cxviii, 131*, quod

ne sera point dit comme à Israël : Ecoutez, Israël, et gardez le silence ; elle résonnera au contraire dans tout l'univers et annoncera aux Gentils l'Evangile de Jésus-Christ. Conformément à ce sens, la douzième année se rapporte aux douze tribus, le dixième mois du temps de la propitiation judaïque, en grec *ἡσπέρης* ; et le cinquième jour du mois à l'intelligence charnelle des Ecritures, toutes choses qui, après la prise de Jérusalem et l'avènement de l'Evangile, ont été détruites et sont passées, nous l'avons fait voir. Pour le soir, il indique qu'à la consommation du monde la main du Seigneur s'est fait sentir au véritable Ezéchiel, qui avait prédit par les prophètes la ruine future de la ville, et qui a montré le matin qu'elle s'était accomplie.

« Le Seigneur me parla encore et me dit : Fi s de l'homme, ceux qui habitent dans ces maisons ruinées sur la terre d'Israël, disent maintenant : Abraham n'était qu'un seul homme et il a possédé cette terre ; nous autres nous sommes en grand nombre et c'est à nous qu'elle a été donnée en possession. Dites-leur donc ceci : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Posséderez-vous cette terre comme votre héritage, vous qui mangez des viandes avec le sang, qui levez les yeux vers vos impuretés, et qui répandez le sang des hommes ? Vous qui avez été toujours prêts à tirer l'épée, qui avez commis

nunquam tacere poterit, nec audire cum Israel : Audi, Israel, et tace ; sed in toto orbe resonabit, et Christi Evangelium pandet (Al. pandetur) gentibus. Unde juxta hunc sensum et duodecimus annus ad duodecim refertur tribus, et decimus mensis ad tempus propitiationis Judaicæ, que Græce dicitur *ἡσπέρης*, et quinta dies mensis ad sensus carnos, que omnia, capta Jerusalem et Evangelio succedente, deleta esse et transisse monstravimus ; et vesperæ, hoc est, in consummatione mundi factam manum Domini ad verum Ezéchiel, qui futuras ruinas urbis cecinerat per prophetas, et mane impletas esse monstravit.

« Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, qui habitant in ruinosis his super humum Israel loquentes, aiunt : Unus erat Abraham, et possedit terram ; nos autem multi sumus (Vulg. tacet sumus), nobis data est terra in possessionem. Ideo dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Qui in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias veritas, et sanguinem funditis, nunquid (Al. nunquam) terram hereditate possidebitis ? Stetit in gladiis vestris, fecistis abominationes, et

des abominations, et qui avez tous violé la femme de votre prochain, posséderez-vous cette terre comme héritage ? Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je jure par moi-même que ceux qui habitent dans ces ruines périront par l'épée, que ceux qui sont dans les champs seront livrés aux bêtes pour qu'elles les dévorent, et que ceux qui se sont retirés dans les lieux forts et dans les cavernes mourront de la peste. Je réduirai cette terre en une solitude et un désert, sa force altière et superbe sera détruite et les montagnes d'Israël seront désolées, sans qu'il y ait plus personne qui y passe. Ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai rendu ainsi cette terre déserte et abandonnée à cause de toutes les abominations qu'ils y sont commises. Quant à vous, fils de l'homme, les enfants de votre peuple qui parlent de vous le long des murs et aux portes de leurs maisons, se disent l'un à l'autre : Allons entendre qu'elle est la parole qui sort de la bouche du Seigneur. Ils viennent à vous comme un peuple qui entre » ou « qui s'assemble en foule, et ils s'asseyent devant vous comme étant mon peuple ; ils écoutent vos paroles et ils n'en font rien, parce qu'ils les changent en des cantiques qui repassent dans leur bouche pendant que leur cœur suit leur avarice. » Ou bien, d'après les Septante : « Parce qu'ils inventent le mensonge

unusquisque uxorem proximi sui polluitis, et terram hereditate possidebitis ? Hæc dices ad eos : Sic dicit Dominus Deus : Vivo ego, quia qui in ruinosis habitant gladio cadent, et qui in agro estis, bestias tradetur ad devorandum ; qui autem in praesidiis et in speluncis sunt, peste morientur. Et dabo terram in solitudinem et in desertum, et deficiet superba fortitudo ejus, et desolabuntur montes Israel, eo quod nullus sit qui per eos transeat. Et scient quia ego sum Dominus, cum dederò terram eorum (Vulg. tacet eorum) desolatam et desertam, propter universas abominationes suas, quas operati sunt. Et tu, fili hominis, filii populi tui (Vulg. addit qui) loquantur de te juxta muros et in ostiis domorum, et dicunt unus ad alterum, vir ad proximum suum loquentes : Venite, et audiamus qui sit sermo egrediens a Domino. Et veniant ad te, quasi si ingrediatur populus (vel quomodo populus congregari solet, et sedent coram te populus meus, et audiunt sermones tuos, et non faciunt eos, qui in cantico oris sui vertunt illos, et avaritiam suam sequitur cor eorum (sic ut in LXX continetur) : « Quoniam mendacium in ore eorum ipsi faciunt,

dans leurs propres bouches, et que leur cœur marche à la suite de leurs abominations. » Le texte poursuit : « Vous êtes à leur égard comme un air de musique qui se chante douce et agréablement. C'est ainsi qu'ils entendent vos paroles avec plaisir, sans faire néanmoins ce que vous leur dites. Mais quand ce qui aura été prédit par vous sera arrivé, comme cela est près d'arriver c'est alors qu'ils sauront qu'il y a eu un prophète parmi eux. » *Ezech. xxxiii, 23 et seq.*

Avant tout, une remarque. Depuis cet endroit : « Vous qui mangez des viandes avec le sang et qui levez vos yeux vers vos impuretés, » jusqu'à cet autre : « Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu, » il y a une lacune de huit versets, plus ou moins, dans les Septante, qui ont, comme bien d'autres choses, passé ce fragment, ou dans la version de qui ces omissions se sont peu à peu glissées par la négligence des copistes. Des Latins, bien plus des chrétiens enieux, et pour m'expliquer plus clairement, les héritiers de la secte des pourcœuvreux épiciuriens, me demandent avec l'acharnement d'une meute, pourquoi je suis le texte hébreux dans mes commentaires ; comme si je les forçais à manger cet aliment malgré eux, et si les mets n'étaient point préparés pour ceux qui les reçoivent avec action de grâce. Si je

n'ai pas leur confiance, qu'ils lisent les autres éditions, celles d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion ; qu'ils interrogent les Hébreux, non pas en un seul pays, pour qu'ils ne puissent m'accuser de les avoir soudoyés, mais dans des contrées diverses ; et lorsqu'ils verront tout le monde parler mon erreur ou mon inexpérience, qu'ils se jugent trop prudents aux mêmes, qui aiment mieux dormir que s'insultir, et qui s'enferment dans les soixante-dix cellules du Phare d'Alexandrie, de peur de perdre les voiles de leurs navires et d'avoir à regretter leurs cordages brisés. Cela dit à l'adresse des enieux, retournons à la dissertation du texte cité.

Jérusalem prise et le temple renversé, les plus pauvres de cette terre, au sujet desquels a écrit Jérémie, *Jerem. xxxix*, avaient été seuls dans la ville, pour cultiver les vignes et les champs et habiter au milieu des ruines faites par l'incendie. Alors qu'ils auraient dû faire pénitence à cause des égarements qui avaient amené la captivité, ils se heurtaient eux-mêmes d'une vaine espérance et ils disaient : Notre père Abraham n'était qu'un seul homme, et néanmoins il eut cette terre en héritage, non qu'il l'ait possédée lui-même, mais parce que sa race reçut la terre de répromission. Puisque lui, un seul homme, s'est multiplié en des peu-

et post abominationes suas cor eorum graditur. » Sequitur : « Et es eis quasi cœcumen musicum quod suavi dulcique sono canitur, et audient verba tua, et non faciunt ea, et cum venerit quod predictum est, ecce enim venit, tunc scient quod propheta sit in medio eorum. » *Ezech. xxxiii, 23 et seq.* Primum sciendum, quod octo plus vel minus versus (a) ab eo loco quem posuimus : « Qui in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias vestras, » usque ad eum locum ubi scriptum est : « Hæc dices ad eos : sic dicit Dominus Deus, » in LXX non habetur, qui cum multis aliis et hæc prætermiserunt, sive interpretata ab eis, scriptorum paulatim sublati sunt vitio. Et Latini nostri, imo invidi Christiani, et ut apertius dicam, Grunianæ factionis heredes, adversum nos latrant, eorum juxta Hebraicum disseramus ; quasi nolentibus ingerendi sint cibi, et non his epulæ prepararentur qui eas cum gratiarum actione suscipiunt. Certe si nobis non habent fidem, legant alias editiones, Aquilæ, Symmachæ et Theodotionis ; interrogent Hebræos non unius loci, ne eos ar me redemptos jacitent,

sed diversarum provincialiarum ; et cum errori meo vel imperitiæ cunctos viderint consonare, tunc se intelligant nimium esse prudentes, et magis cupere dormire quam discere ; habitentque in septuaginta cellulis Alexandrini Phari, ne vela perdant de navibus et funium detrimenta suspirant. Hæc contra invidios ; nunc quod propositum disseveramus.

Capitulum, ut diximus, Jerusalem temploque subverso, pauperes terræ, de quibus scribit Jeremias, *Jerem. xxxix*, soli relicti fuerant in Jerusalem, qui vineas et agros colerent et in ruinis incensa urbis habitarent. Cumque deberent agere penitentiam super his propter que captivitas venerat, seipsum cassa spe decipientes loquebantur : Unus fuit pater noster Abraham, et tamen hæc terram hereditate possedit, non quod ipse possederit, sed quod semen ejus terram re-promissionis accepit. Si igitur ille unus in tantis multiplicatus est populus, nos multo plures, qui relicti sumus in terra Judæa et habitamus in uribus desertis ac ruinosis, utique multo amplius multiplicabimur, ut possideamus plures quod unus ille possedit. Quibus respondit Dominus

(a) Consule Bibliothecam divinam S. Hieronymi, hoc est, tom. I. editionis nostræ, ubi leguntur octo versus, quarum hic numerum indicat doctor egregius. In Vulgata nostra duo tantum numerantur. MAR.

bles si grands, nous beaucoup plus nombreux, qui avons été laissés en Judée et qui habitons dans ses villes désertes et en ruines, nous serons assurément multipliés bien plus que lui, et nous posséderons certes étant plusieurs ce qu'il posséda lui qui était un seul homme. Le Seigneur leur répond qu'Abraham, bien qu'étant un seul homme, posséda la terre promise en récompense de sa foi; « Abraham crut à Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice. » *Genes.* xv, 6. Eux au contraire, à cause de leur incrédulité et de leur endurcissement dans le crime, bien qu'ils soient plusieurs, ne peuvent point la posséder. Et en même temps il énumère par quelles actions ils l'offensent, à savoir par six sortes de péchés. Vous qui mangez vos viandes avec le sang, qui levez les yeux vers vos idoles, et qui répandez le sang ou commettez l'homicide, est-ce qu'avec une conduite pareille vous pourrez garder cette terre en héritage? Et là ne s'arrêtent point vos crimes: Vous êtes toujours appuyés sur votre épée, prêts au meurtre, à l'exemple d'Esau, qui vécut appuyé sur son glaive; vous commettez des abominations incroyables, les excès des passions les plus honteuses, et chacun de vous a violé la femme de son voisin, joignant à la scélératesse de souiller la femme d'autrui cette aggravation qu'elle est celle de son ami et voisin. Et après cela vous prétendez pouvoir posséder cette terre en héritage? Répondez-leur, ô prophète, et faites tomber de ma bou-

Abraham unum fide possedisse terram re promissionis. « Credit enim Abraham Deo, et reputatum est ei ad iustitiam » *Gen.* xv, 6. Istos autem incredulitate et sceleribus occupatos, etiam si plures sint, possidere non posse. Simulque enumerat quod facientes offendant Deum, sex videlicet genera peccatorum. Qui in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias, hoc est, ad idola vestra, et sanguinem funditis, hoc est, homicidium perpetratis, nunquid ista facientes poteritis terram hereditate retinere? Nec hoc estis scelerum fine contenti, sed statis in gladiis vestris quotidie, parati ad occidendum, et imitantes Esau, qui stetit et vixit in gladio suo, facilis abominaciones incredibiles, videlicet libidinum turpitudines, et unusquisque uxorem proximi sui polluit, ut in eo sit scelerator, quod amici et proximi polluerit uxorem. Et cum hæc, inquit, faciatis, arbitraminis vos terram hereditate retenturos? Responde igitur eis, o propheta, et hæc super eos ex meo sermone prome sententiam: Juro per memetipsum, quod qui habitant in ruino-

che cette sentence sur eux: Je jure par moi-même que ces hommes qui habitent dans ces ruines et dans ces décombres de murs, tomberont sous le glaive; que ceux qui sont dans les champs ou la campagne seront dévorés par les bêtes, et que ceux qui sont dans les lieux murés ou les forteresses et dans les cavernes, n'éviteront pas la colère divine et périront de la famine et de la peste. Je réduirai la Judée en solitude, et sa force aliène sera détruite, qui autrefois était une force. « Car Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. » *Jac.* iv, 6. Les montagnes mêmes comme tous les autres lieux seront changés en déserts et réduites à une telle solitude, que nul homme ne passera plus par cette terre, et que le petit nombre qui étaient demeurés ne mettront plus leur confiance dans le grand nombre, mais à la grandeur de cette solitude, ils reconnaîtront que je suis le Seigneur, moi qui ai changé leur terre en désert à cause de toutes les abominations qu'ils avaient commises. Voilà ce qui fut dit contre ceux qui, après la prise de Jérusalem et la désolation de toute la Judée, habitaient en petit nombre au milieu des ruines et dans les villes et les villages déserts.

Abordons maintenant le sens figuré, et selon notre coutume, plutôt que de disserter, renfermons dans un cadre étroit une discussion des plus vastes. Tout hérétique habite au milieu des ruines et dans les lieux déserts, et croyant posséder la terre d'Israël, il s'écrie: Puisqu'A-

sis et parietinis, gladio cadant; et qui in agris sunt sive in campo, a bestiis devorentur; et qui in muratis sive in praesidiis ac speluncis, Dei iram vitare non possunt, sed fame moriantur et pestilentia. Et dabo, inquit, terram Judæam in solitudinem, et deficiet superba fortitudo, ejus, quæ quondam fuerat fortitudo. « Superbis autem resistit Deus, et humilibus dat gratiam. » *Jac.* iv, 6. Montes quoque et omnia deserentur, et in tantam venient solitudinem, ut nullus per eos transeat, et tunc nequaquam confident in multitudine sua pauci qui remanserant; sed cognoscent solitudinis magnitudinem quod ego sim Dominus, qui dedi terram in desertum propter omnes abominaciones quas operati sint. Hæc dicta sunt adversus eos qui, capta Jerusalem omnique Judæorum regione vastata, pauci habitabant in ruinosis et in desertis urbibus villisque.

Nunc veniamus ad tropologiam, et juxta consuetudinem nostram, latam disputationem stringamus potius quam disseramus. Omnis hæreticus in parietinis habitat et desertis, et possidere se putat terram

braham, un seul homme, à cause de sa foi, parvint à une béatitude si grande que sa race se multiplia comme les grains de sable de la mer et comme les astres du ciel, à plus forte raison, nous qui sommes nombreux, posséderons-nous la terre d'Israël, de ceux qui voient Dieu, et la Judée de la confession dominicale? Le Seigneur leur répond: Celui-là posséda cette terre par le mérite de sa foi; pour vous, à cause de votre infidélité, ou plutôt de vos blasphèmes, vous ne pourrez posséder la terre d'Israël, qui est l'Eglise. Et d'abord vous vous nourrissez de sang, vous qui répandez le sang de ceux que vous scandalisez. En second lieu, vous levez les yeux vers les impuretés ou les abominations que vous avez formées selon vos désirs, alors qu'à l'exemple du fidèle de l'Eglise, vous devriez dire: « J'ai levé les yeux vers vous, qui habitez dans le ciel. » *Psal.* cxvii, 1. En troisième lieu, vous versez le sang, puis qu'au lieu de vivifier ceux que vous avez séduits, vous leur donnez la mort. Et non contents de ces trois sortes de crimes, vous vous tenez appuyés sur vos glaives, vous persévérez dans la perversité de vos doctrines, toujours prêts au meurtre des âmes, vous commettez dans le secret de vos demeures des abominations qu'on ne nomme pas et vous avez souillé la femme de votre voisin, la conversation ecclésiastique, vous efforçant chaque jour d'arracher vos du-

pes au baiser de Jésus-Christ. Et après tant d'impudicité, vous prétendez à la possession de la terre d'Israël en héritage? Quiconque, poursuit le Seigneur, habite dans les conciliabules en ruines des hérétiques, tombera sous le glaive de l'Eglise, dont il est écrit: « Des épées à deux tranchants sont dans leurs mains; » *Psal.* cxlix, 6; et dans l'Evangile: « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. » *Math.* x, 34. C'est ainsi que le serviteur qui se livre à la luxure et à l'oisiveté sera frappé de l'épée et retranché de la famille, et qu'il aura pour partage d'être puni avec les infidèles. *Luc.* xii. Celui qui est dans les champs ou la plaine, sera livré pour être dévoré à ces bêtes, dont le prophète implore ainsi Dieu de le délivrer: « Ne livre pas aux bêtes l'âme qui proclame vos louanges. » *Psal.* lxxviii, 49. Pour celui qui est dans les forteresses et les citadelles, dont il est écrit: « Le juste s'est rendu maître des villes des forts et il a détruit les fortifications où les impies mettaient leur confiance; » *Proc.* xxi, 22; et qui a son refuge dans les cavernes, dont l'Evangile a dit: « Il est écrit: La maison de mon Père sera appelée une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs, » *Math.* xxi, 13, celui-là mourra de la faim de la parole de Dieu et de la peste; et toute la terre des hérétiques sera changée en solitude, leur orgueil sera brisé, leurs montagnes, qui

Israel, dicitur: Si Abraham fide sua unus homo in tantam venit beatitudinem, ut semen ejus multiplicaretur sicut arena maris et sicut astra celi, quanto magis nos plures terram Israel, hoc est, cententium Deum, et Judæam confessionis Dominice possidebimus? Quibus respondit Dominus: Ille possedit terram fidei merito; vestra autem infidelitas, imo blasphemia terram Israel, id est, Ecclesiam possidere non poterit. Primum enim comeditis in sanguine, effundentes eorum sanguinem, quos scandalizatis. Deinde oculos vestros levatis ad immunditias vel abominaciones vestras, quas de vestro animo confixistis, cum debuissetis imitari ecclesiasticum virum, et dicere: « Ad te levavi oculos meos, qui habitas in caelo » *Psal.* cxvii, 1. Tertio sanguinem funditis, non vivificantes eos quos seduxistis, sed interficientes. Nec vobis sufficit tria ista fecisse, sed statis in gladiis vestris, hoc est, perseveratis in pravitate sententiae, et parati estis ad caedos, et fecistis abominaciones, ea agentes in cubilibus quæ turpe est loqui, et uxorem proximi vestri polluitis, ecclesiasticam videlicet conversationem, quotidie de complexu Christi deceptos ra-

pere festinantes. Et cum hæc feceritis, putatis terram Israel hereditate tenturos? Quibus loquitur Deus, quod quicumque in ruinosis hereticorum habitaverit conciliabulis, gladio cadat Ecclesiastico, de quo scriptum est: « Gladii ancipites in manibus eorum; » *Psal.* cxviii, 6; et in Evangelio: « Non veni pacem mittere, sed gladium; » *Math.* x, 34. Et servus, qui se luxurie tradit et otio, dividitur, id est, mucrone ferietur, et pars ejus ponetur cum infidelibus. *Luc.* xii. Et qui in agro sive in campo est, bestiis tradetur ad devorandum, quas propheta vitare desiderans, deprecatur: « Ne tradas bestiis animam confitentem tibi; » *Psal.* lxxviii, 49. Qui autem in praesidiis et in muratis est, de quibus scriptum est: « Civitates firmas ascendit justus, et destruxit munitiones earum, in quibus confidebant impii; » *Proc.* xxi, 22; et versatur in speluncis, de quibus dicitur: « Scriptum est: Domus Patris mei domus orationis vocabitur, vos autem fecistis eam speluncam latronum, » *Math.* xxi, 13, iste fame sermonis Domini et peste morietur; et dabitur omnis terra hereticorum in solitudinem, ita ut frangatur eorum superbia, et redigantur montes in soli-

se flattaient d'avoir la hauteur de la science, seront réduites en un désert. Elles s'arrogent le nom de montagnes d'Israël, parce qu'elles trompent toutes leurs dupes sous le couvert de Jésus-Christ, nul ne les traversera et ne pourra dire comme Moïse : « En passant je verrai cette grande vision ; » *Ezod.* III, 3 ; car les hérétiques ne sont point voyageurs et passants, ils sont habitants des montagnes de la perversité. Après avoir subi tous ces châtimens, ils reconnaîtront qu'il est le Seigneur, lui seul qui a changé leur terre en solitude, à cause des abominations qu'ils avaient commises.

Poursuivons. Le même jour et à la même époque, c'est-à-dire, le cinquième jour du dixième mois de la douzième année, après l'arrivée de celui qui avait fui de Jérusalem, et lorsque le prophète eut parlé à ceux qui étaient en Judée et qui se flattaient de l'espoir d'une éternelle possession, Ezéchiel reçoit en outre l'ordre d'adresser la parole au peuple qui partage avec lui la captivité à Babylone, et de les réprimander sur ce qu'ils méditent de lui tendre un piège, en ce qu'ils désirent entendre les paroles du prophète, non point pour le salut de leurs âmes, mais pour le charme des oreilles. Ceux-là sont assis le long des murs et sur le seuil de leurs portes, et comme ils n'ont nullement l'intention d'entrer dans le sentiment du prophète, ils s'exhortent entre eux en disant :

itudinem, qui sibi alitudinem scientiæ promittebant. Qui montes vocantur Israel, quia sub Christi nomine deceptos quosque supplantant ; nullusque per eos transibit, nec dicere poterit quod Moyses : « Transiens videbo visionem hanc magnam. » Ezod. III, 3 ; habitatores enim sunt perversorum montium, non peregrini et acoelæ ; ut cum hæc passi fuerint, tunc cognoscant, quod ipse sit Dominus, quid dederit terram eorum in solitudinem propter abominations quas operati sunt.

Sequitur : Eadem quidem die et eodem tempore, hoc est, duodecimo anno, decimo mense, in quinta mensis, quando venit qui fugerat de Jerusalem, et quando locutus est propheta ad eos qui erant in terra Judæa et æternæ possessionis sibi spem pollicebantur, et jubet propheta ut dicat populo qui in Babylone versatur et habitat cum eo, et arguat eos super insidias blandientibus, qui propheta verba audire desiderant, non ad animæ salutem, sed ad aurium voluptatem. Isi juxta muros sedebant et in ostiis domorum, nequaquam in sensum prophetae

Venez et allons entendre quelle est la parole qui vient du Seigneur ; et c'est ainsi qu'ils viennent comme une foule qui envahit l'Eglise de Dieu ; ils s'asseyaient devant vous, et ils ne sont pas mon peuple, bien qu'ils se parent de ce nom, puisqu'ils ne veulent pas faire ce qui leur est dit. Ils me semblent être semblables à ceux que charment les pièces de théâtre, qui prêtent l'oreille aux acteurs de tragédie et de comédie, et qui se pénètrent là d'un enivrement sensuel ; de même vos auditeurs, après vous avoir quitté, répètent vos discours, et en font un chant et se bercent de cette musique douce et agréable. C'est ainsi qu'ils écoutent vos paroles, mais qu'ils ne font ce que vous leur dites. Ils sont nombreux aujourd'hui encore dans les Eglises ceux qui disent : Venez, allons entendre un tel ou un tel prédicateur d'une rare éloquence. Ils soulèvent les applaudissemens, ils acclament, ils agitent les mains. Mais ce qu'ils avaient négligé de mettre en œuvre, lorsqu'ils en connaîtront la réalisation — car ce qu'annonce un prophète de Dieu ne peut qu'être justifié par l'événement — il faudra bien qu'ils l'approuvent et qu'ils reconnaissent que tout ce qu'ils avaient entendu, c'étaient, non les paroles d'un homme, mais celles de Dieu parlant par la bouche du prophète où de l'homme de l'Eglise.

intrare cupientes ; sed mutuo se hortantur et dicunt : Venite et audiamus qui sit sermo egredientis a Domino ; et sic veniunt quasi populus qui ingreditur Ecclesiam Dei, et sedent coram te, populus meus, qui meum esse se dicit, et nolunt facere quod audierunt. Istiusmodi mihi videntur eorum similes, qui theatralibus ludantur carminibus, et vel tragædos audiunt vel comedos, et ibi cum voluptate palpantur ; ita ut, cum egressi fuerint a te, replicent ea et decantent, et dulci sono se decipiant. Et audient, inquit, verba tua et non facient ea. Tales sunt usque hodie multi in Ecclesiis, qui aiunt : Venite audiamus illum et illum, mira eloquentia prædicationis suæ verba volentem ; plaususque commovent, et vociferantur, et jactant manus, et quæ operibus neglexerant, postquam advenisse cognoverint (necesse est enim evincere quod propheta Dei sermone pronuntiavit), tunc incipiunt approbare, et nosse, quod cuncta que audierunt, non fuerint hominis verba, sed Domini, qui per prophetam et virum ecclesiasticum locutus est.

LIVRE XI

Le onzième livre des commentaires sur Ezéchiel, à la fin, contiendra la prophétie contre Gog et Magog et s'arrêtera au commencement de la description du temple situé dans la ville bâtie sur la montagne. Que si, avec l'aide du Seigneur interprétant lui-même ses mystères, je puis mener ce livre à bonne fin, j'aurai à me demander longtemps et souvent si je dois porter ma main jusque dans le temple spirituel, ou si je dois avouer hautement mon ignorance, alors surtout que, tant chez les Juifs que chez nous, cette interprétation est l'objet d'un solennel silence, les uns se contentant de croire qu'il doit être bâti dans un temps à venir, et les autres, pleins d'une excellente opinion qu'ils ne peuvent motiver, sachant bien qu'il faut entendre tout cela dans un sens spirituel, mais ne voyant aucune manière de commenter ces conceptions spirituelles. Mais d'ici là, l'œuvre pendante nous est un objet suffisant de sollicitude, pour que je sollicite vos prières pour moi, ô Vierge du Christ Eustochium. Un seul mot va prouver combien grande est la difficulté de la prophétie que j'aborde : Un penseur des plus éminents de notre époque, écrivant à un empereur, a dit que Gog et les Goths sont le

même peuple. Comment tout ce qui est dit dans la prophétie d'Ezéchiel peut s'adapter aux Goths, ce n'est pas affaire à moi de l'établir, mais à ceux qui ont cette opinion.

« Le Seigneur me parla, disant : Fils de l'homme, prophétisez sur » ou « aux pasteurs d'Israël, prophétisez et dites aux pasteurs : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissaient eux-mêmes, » ou bien : « O pasteurs d'Israël, est-ce que les pasteurs se paissent eux-mêmes ? Les pasteurs ne paissent-ils donc pas leurs troupeaux ? ou bien : « Est-ce les brebis qui paissent les pasteurs ? Vous mangiez le lait, vous vous couvriez de la laine, vous preniez les brebis les plus grasses pour les tuer, et vous ne paissiez pas mon troupeau. Vous n'avez point fortifié les faibles, guéri les malades, pansé les blessées, relevé celles qui étaient tombées » ou « égarées, et cherché celles qui étaient perdues ; mais vous leur commandiez avec rigueur et avec empire, » ou bien, « vous avez affaibli celles qui étaient fortes. Mes brebis ont été dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteurs, elles sont devenues la proie de tous les animaux des champs, et elles ont été dispersées.

LIBER UNDECIMUS.

Undecimus in Ezechielem explanationum liber in extrema sui parte contra Gog et Magog vaticinium continet, et usque ad exordium civitatis in monte posite et templi in ea siti veniet. Quem si, adjuvante Domino et sua mysteria disserente, potero ad calcem usque perducere, diu mihi erit multumque dubitandum, utrum ad spiritale templum debeam mittere manus, an aperte ignorantiam confiteri, præsertim cum et apud Judæos et apud nos super interpretatione ejus grande silentium sit : aliis in futuro tempore exstruendum esse consentibus ; aliis bono quidem animo, sed imperito, scientibus spiritualia esse qui dicuntur, et tamen ipsa spiritualia quomodo disseri debeant nescientibus. Et interim, ut præsentis operis cura nos teneat, scias, o virgo Christi Eustochium, orandum tibi esse pro nobis. In prophetia difficillima illud breviter admonere, quod vir nostre ætatis haud ignobi-

lis, ad imperatorem scribens, super hac natione dixerit : Gog iste, Gothus est, cui qua ratione possint omnia que in ea scripta sunt coaptari, non est meum, sed eorum qui hoc putant, disserere.

« Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, propheta de pastoribus (*sic* ad pastores) Israel, propheta, et dicis pastoribus : Hec dicit Dominus Deus : Væ pastoribus Israel qui pascebant semetipsos. (*Sic* : O pastores Israel, nunquid pascent pastores semetipsos ?) Nonne greges pascentur a pastoribus ? (*Sic* nonne oves pascentur pastores ?) Lac comedebatis, et lanis operiebamini, et quod crassum erat occidebatis ; gregem autem meum non pascebatis. Quod infirmum fuit non solidastis (*sic* confortastis), et quod agrotum non sanastis, quod abjectum erat (*sic* errabat) non reduxistis, quod perierat non quævistis ; sed cum austeritate imperabatis eis et cum potentia (*sic* quod forte erat, afflixistis labore). Et dispersæ sunt oves meæ, eo quod non esset pastor (*sic* pastores), et factæ sunt in devorationem omnibus bestiis agræ, et dispersæ